



DOSSIER DE PRESSE



 **SÉQUENCE #6 :**
 **TRANSHUMANISME**
DU 22 SEPTEMBRE 2023 AU 11 FÉVRIER 2024



RENCONTRE PRESSE LE JEUDI 21 SEPTEMBRE 2023 À 9H30

Équipement culturel de l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre
Le Lavoir Numérique
Lieu dédié à la création et la pratique audiovisuelles
lavoirnumerique.fr

CONTACT PRESSE

Robert Pareja / Šejla Dukatar
Maison Doisneau / Lavoir Numérique
+33 (0)6 20 21 94 73 / +33(0)6 16 91 97 05
robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr / sejla.dukatar@grandorlyseinebievre.fr





À la lisière de Paris, le « Lavoir-Bains-douches municipal » de Gentilly renaît en 2020 sous une forme entièrement renouvelée et devient le Lavoir Numérique : un établissement culturel unique en son genre, résolument tourné vers la création audiovisuelle.



Lieu de diffusion (expositions, projections, débats, concerts, spectacles) et de pratique (ateliers, stages, résidences), sa programmation est rythmée par des Séquences et interroge la large sphère numérique sous l'angle de l'image et du son.

Le Lavoir Numérique incite chacun et chacune à garder les yeux grands ouverts et l'oreille attentive.

/// SÉQUENCE #6 : TRANSUMANISME DU 22 SEPTEMBRE 2023 AU 11 FÉVRIER 2024

EXPOSITION

H+, transhumanisme(s)

de **Matthieu Gafsou**

Vernissage en entrée libre le jeudi 21 septembre 2023 à 18h.

CINÉMA

Programmation imaginée par Benoît Dechaumont avec Loïc Blanchefleur (médiation cinéma au Lavoir Numérique).

RENCONTRES DU LAVOIR

Les Rencontres du Lavoir #8 - L'immortalité numérique : quelle vie après la mort ?

Jeudi 12 octobre à 19h30

Chaque Rencontre est filmée sur place, puis disponible à emporter : en ligne et en podcasts !

Dans le cadre de NémO – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS, du 30 septembre 2023 au 07 janvier 2024.

némO
Biennale internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

Région
Île-de-France

[Plus d'infos dans ce communiqué](#)

SÉQUENCE #6 : TRANSHUMANISME DU 22 SEPTEMBRE 2023 AU 11 FÉVRIER 2024



LA SÉQUENCE

Pour la première fois, le Lavoir Numérique et la Maison Doisneau (gérés par la même équipe) présentent en parallèle deux expositions photographiques autour d'une thématique commune : le corps humain. Si la Maison Doisneau avec son projet collectif *Et nos morts ? La photographie post mortem* aujourd'hui en Europe se penche sur la finitude du corps humain à l'heure de son trépas, l'exposition *H+*, transhumanisme(s) de Matthieu Gafsou du Lavoir Numérique explore, quant à elle, les différents moyens mis en œuvre afin de dépasser les limites du corps et, pourquoi pas, repousser le terme de son existence.

Le transhumanisme doit être considéré ici comme un vaste courant visant à améliorer ou encore transformer le corps (et, au passage, l'esprit). Le transhumanisme a bien évidemment ses adeptes, modérés et ultras. Certain.e.s ne s'identifient pas aux idées utopiques ou dystopiques (c'est selon) du transhumanisme. Mais ces personnes peuvent être néanmoins rattachées à ce courant simplement parce qu'elles/ils (le plus souvent des médecins, des chercheuses...) guérissent les corps, développe des thérapeutiques et des techniques qui contribuent au prolongement des vivants. D'autres, au contraire, rêvent à de nouveaux schémas pour les humains à venir et militent pour toutes les formes d'interventions génétiques ou technologiques qui permettront de les rendre meilleurs, plus forts ou plus beaux. D'autres enfin, voient dans la data un moyen de transcender le corps et l'être, un moyen de créer des avatars ou doubles numériques nous incarnant suffisamment pour prolonger notre présence, au-delà-même de notre propre mort, dans les sphères web et métavers.

La question du transhumanisme est souvent liée à l'image du corps, à une vision insatisfaite de ses potentiels et de ses contours. Cette question devait nécessairement faire l'objet d'une séquence spécifique au Lavoir Numérique avec une exposition, la programmation cinéma et les débats qui l'accompagnent.

SÉQUENCE #6 :
TRANSHUMANISME
DU 22 SEPTEMBRE 2023 AU 11 FÉVRIER 2024



L'EXPOSITION

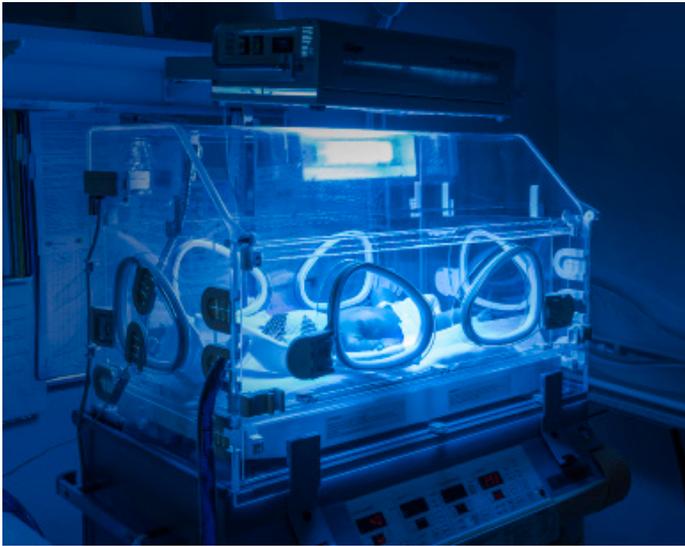
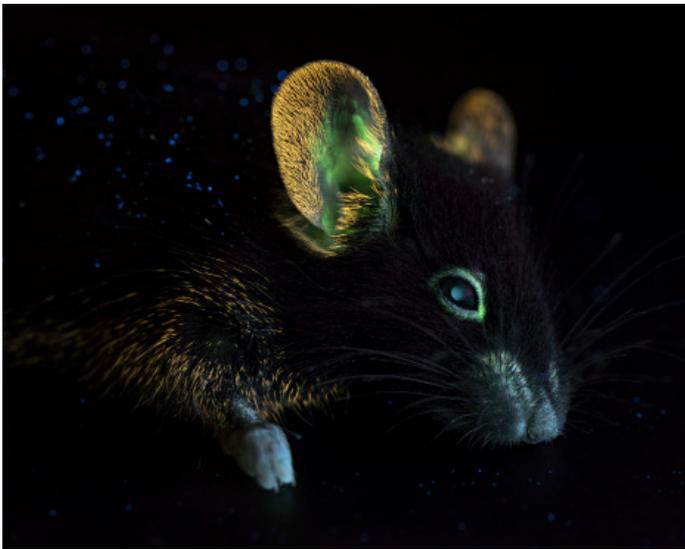
H+, transhumanisme(s)
Exposition de Matthieu Gafsou

Vernissage en entrée libre
Jeudi 21 septembre 2023 à 18h

Visite commentée
Samedi 23 septembre à 14h30
Entrée libre sur réservation
à daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr

H+ traite du transhumanisme, un mouvement qui prône l'usage des sciences et des techniques afin d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains. Certains considèrent ce mouvement comme un phénomène «neutre», logique au vu des avancées scientifiques. On peut aussi considérer qu'il s'agit d'une nouvelle forme de spiritualité, dégagée du poids des religions et qui érige l'humain en animal tout puissant. D'autres enfin y voient une forme d'adoration de la technique et de l'individu, signes d'une mégalomanie fautive.

Entre les adeptes de l'homme-machine (le cyborg), les tenants d'un abandon du corps et du transfert de l'esprit dans un ordinateur ou encore les partisans d'une médecine qui vaincrait le vieillissement, le transhumanisme véhicule des projections diverses, dont les signes existent déjà. Des prothèses à la nourriture-médicament (nootropiques) en passant par les implants ou l'interaction humain-machine, on découvre que notre société a déjà fait le pas de considérer le corps comme une machine modifiable à loisir.



H+ est une enquête philosophique, qui documente et questionne. Les photographies sont peu contextualisées et elliptiques. La sécheresse formelle, mariée à la simplicité des compositions, permet de saisir la vision d'un humain détaché de sa chair. Prises isolément, les images déroutent plus qu'elles n'explicitent. C'est mises en réseau qu'elles tissent la toile d'une histoire. Artificielles, les photos ressemblent à leur sujet: on ne sait plus si c'est le vivant qui s'éteint en devenant machine ou si l'inanimé prend vie. Cette série parle donc de notre corps, de notre quotidien et de notre rapport à la technique autant qu'elle ouvre sur des perspectives d'avenir. H+ ne donne aucune réponse mais peut fonctionner à la fois comme un outil pour penser une question essentielle de notre présent et comme un espace poétique qui nous confronte à l'absurde de notre finitude.

Matthieu Gafsou.
lavoirnumerique.fr

En parallèle de l'exposition Et nos morts - La photographie post mortem aujourd'hui en Europe
à la Maison Doisneau (Gentilly) du 22 septembre 2023 au 18 février 2024 :
Conférence Photographier les morts en Occident aujourd'hui **le vendredi 12 janvier 2024 à 19h30 au Lavoir Numérique.**

Matthieu Gafsou (CH, F, 1981) vit et travaille à Lausanne, en Suisse. Après avoir obtenu un master en philosophie, littérature et cinéma à l'Université de Lausanne, il a étudié la photographie à l'École d'arts appliqués de Vevey. Depuis 2006, Gafsou a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles, et a publié six livres. En 2009, Gafsou a reçu le "Prix de la fondation HSBC pour la photographie" et a ensuite été invité à contribuer à l'exposition reGeneration2 créée par le musée de l'Elysée. En 2014, le même musée a produit l'exposition personnelle Only God Can Judge Me. En 2018, l'exposition H+ est l'un des temps forts des Rencontres de la Photographie d'Arles et fait ensuite le tour du monde (Chine, Australie, Italie, Irlande, Espagne, Suisse, etc.). En 2022, le projet Vivants est présenté in extenso au musée de Pully ainsi qu'à Paris Photo où Gafsou gagne le prix de la maison Ruinart. Gafsou enseigne depuis plusieurs années à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Il est aussi membre fondateur de l'agence MAPS.

www.gafsou.ch

Toutes les images présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de la Séquence #6 du Lavoir Numérique.



Neil Harbisson se considère comme un cyborg. Souffrant d'une maladie rare, l'achromatopsie, qui le prive de la vision des couleurs, il s'est fait implanter une prothèse nommée Eyeborg. Intégrée à la boîte crânienne, elle capte les couleurs et les convertit en ondes sonores. Neil Harbisson plaide pour une augmentation créative de l'humain et se distancie parfois du transhumanisme, qu'il trouve trop figé dans des représentations stéréotypées ou commerciales. Il a une vision d'artiste plus que d'apôtre de la technoscience. Il

se targue d'être le premier humain à apparaître avec sa prothèse sur la photo de son passeport.

Munich, 15 juillet 2015.

© Matthieu Gafsou / Courtoisie Galerie C



Extrait du manifeste du body hacktivism écrit par Lukas Zpira : « Par opposition aux bases modernes primitives qui travaillent sur des bases d'anthropologie tribale, les body hacktivists pratiquent, théorisent et inventent des modifications corporelles avant-gardistes et prospectives, influencées par la culture manga, la bande dessinée, les films et la littérature de science-fiction. Rendues possibles par une curiosité sans cesse en éveil de l'évolution des découvertes techno-médicales, ces pratiques par essence expérimentales, sont définies comme body hacking, terme exprimant la

volonté de ces artistes, chercheurs et penseurs de dépasser les frontières biologiques. Les termes body hacktivist et body hacktivism sous-entendent la nécessité d'action et de prise en main de nos destinées par la volonté perpétuelle de se réinventer. »

2017

© Matthieu Gafsou / Courtoisie Galerie C



La bioluminescence chez la méduse *Aequorea victoria* a permis aux scientifiques de faire certaines avancées grâce à la transgénèse, à savoir le transfert d'un gène d'une cellule d'une espèce vers une cellule appartenant à une autre espèce. C'est ainsi que des souris ont reçu ce gène et l'expriment une fois exposées aux UV. Cette propriété est utilisée par les chercheurs

comme marqueur permettant d'analyser le développement de tissus ou d'organes, de tumeurs, etc.

Fribourg, 30 mars 2017.

© Matthieu Gafsou / Courtoisie Galerie C



« Hériter de la couveuse, c'est grandir dans un environnement immensément fragile, qui n'apporte aucune garantie en dehors de celles fournies par des agencements inquiets de savoirs, de soins, de tuyaux, d'aliments, de températures et de moniteurs. Au lieu d'une technique support de désirs de puissance tournés vers le futur, la couveuse incite à raconter une autre histoire, activement

concentrée sur un présent fragile, une histoire tissée d'innombrables relations vitales et incertaines. Hériter de la couveuse, c'est insister pour se souvenir que les techniques et nos biologies sont engagées dans la construction permanente de rapports éminemment précaires. »

Gabriel Dorthe in « Héritier de la couveuse », *A contrario*, n° 22, bsnPRESS, 2016.

© Matthieu Gafsou / Courtoisie Galerie C



Yann Minh, né en 1957, est un artiste protéiforme spécialisé dans la cyberculture et les mondes persistants. On le voit ici dans son Nooscaphe. Il se décrit souvent comme un nooconteur (un conteur du cyberspace) cyberpunk explorateur au long cours du cyberspace et de la noosphère (sphère de la pensée humaine et par extension, internet, qui relie

l'humanité à travers les œuvres d'art, la pensée, etc.). Il a été plusieurs fois primé pour ses créations artistiques dans les domaines de l'art contemporain et de la cyberculture. Son univers d'inspiration futuriste et transhumaniste mêle érotisme et science-fiction.

Paris, 16 juin 2016.

© Matthieu Gafsou / Courtoisie Galerie C



Sans titre, 2016

© Matthieu Gafsou / Courtoisie Galerie C

/// SÉQUENCE #6 : TRANSHUMANISME DU 22 SEPTEMBRE 2023 AU 11 FÉVRIER 2024



LA PROGRAMMATION

Durant cette *Séquence #6 : transhumanisme*, le Lavoir Numérique propose une programmation pluridisciplinaire avec une exposition, des rencontres et des ateliers.

_ Dans la salle de **cinéma** sont programmés des films en tout genre (documentaire, fiction, animation) en lien avec la thématique de la séquence, dédiés à la photographie, ou à destination du jeune public, ou bien encore des séances spéciales. Par exemple, à la séance CUT, on s'autorise à faire pause et analyser ce que l'on y voit pour décortiquer un film et ses potentiels messages cachés !

_ Les **Rencontres du Lavoir** sont à la fois des émissions, des événements et des moments d'échanges où le public croise entre autres artistes, auteur.e.s, chercheur.e.s, journalistes à l'occasion d'une soirée thématique. Visiteurs et invité.e.s déambulent ainsi dans les différents espaces du Lavoir et participent à un débat où chacun peut intervenir librement. Chaque Rencontre est filmée sur place, puis disponible à emporter : en ligne et en podcasts !

Rencontres du Lavoir #8 - Jeudi 12 octobre à 19h30 : l'immortalité numérique, quelle vie après la mort ?

Réparer le corps, le dépasser en augmentant ses capacités physiques, ralentir le vieillissement, c'est déjà possible grâce aux NBIC (nanotechnologies, biologie, informatique et sciences cognitives). Demain, pourrons-nous aussi transcender nos capacités intellectuelles grâce à une hybridation de l'humain avec la machine ? Apparier le cerveau humain avec une IA permettra-t-il de s'affranchir de notre enveloppe corporelle et faire perdurer notre existence au-delà de notre mort physique comme l'appellent de leurs vœux les transhumanistes ? Aujourd'hui déjà, des deadbots, sortes de doubles numériques de personnes défunt.e.s, parfois véritables avatars animés en 3D, offrent la possibilité d'un dialogue outre-tombe. Mais qu'est-ce qui constitue l'identité post-mortem ? Est-ce simplement la trace figée de nos données en ligne orchestrée par des algorithmes ? Et ensuite, quel statut donner à ces représentations numériques désormais éternelles ? Sommes-nous prêts à vivre dans un monde virtuel peuplé de personnes décédées ?

_ Véritable espace de fabrique pour la création et les réflexions, ouvert à tous les publics, amateurs et professionnels, débutants et confirmés, le Lavoir Numérique développe un important **programme d'actions culturelles** réalisées par des médiateurs culturels et des intervenants extérieurs. Visite commentée, atelier, stage, rencontre, projection parlée, écoute collective, soirée thématique... autant de formes qui permettent d'explorer aussi bien la création visuelle que sonore et toujours en lien direct avec la programmation artistique.

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR NOTRE SITE : LAVOIRNUMERIQUE.FR

Toutes les images présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de la Séquence #6 du Lavoir Numérique.



© Le Lavoir Numérique - EPT Grand-Orly Seine Bièvre



Le Lavoir Numérique, façade historique

© Arteo architectures - Cécile Septet

Le Lavoir Numérique, façade moderne

© Arteo architectures - Cécile Septet

Équipements culturels de l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre, le Lavoir Numérique et la Maison de la photographie Robert Doisneau ont des missions communes et sont ainsi gérés par la même équipe.

Le Lavoir Numérique

4 rue de Freiberg
94250 Gentilly
01 49 08 91 63
lavoirnumerique.fr

Maison de la Photographie Robert Doisneau

1 rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly
+33 (0) 1 55 01 04 86
maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr

Horaires d'expositions

Entrée libre.

Du mercredi au vendredi : de 13h30 à 18h30. Samedi et dimanche : de 13h30 à 19h. Fermé les jours fériés.

Séances et tarifs cinéma / Rencontres du Lavoir

lavoirnumerique.fr

Accès

RER B Gentilly (20 min. depuis Châtelet)

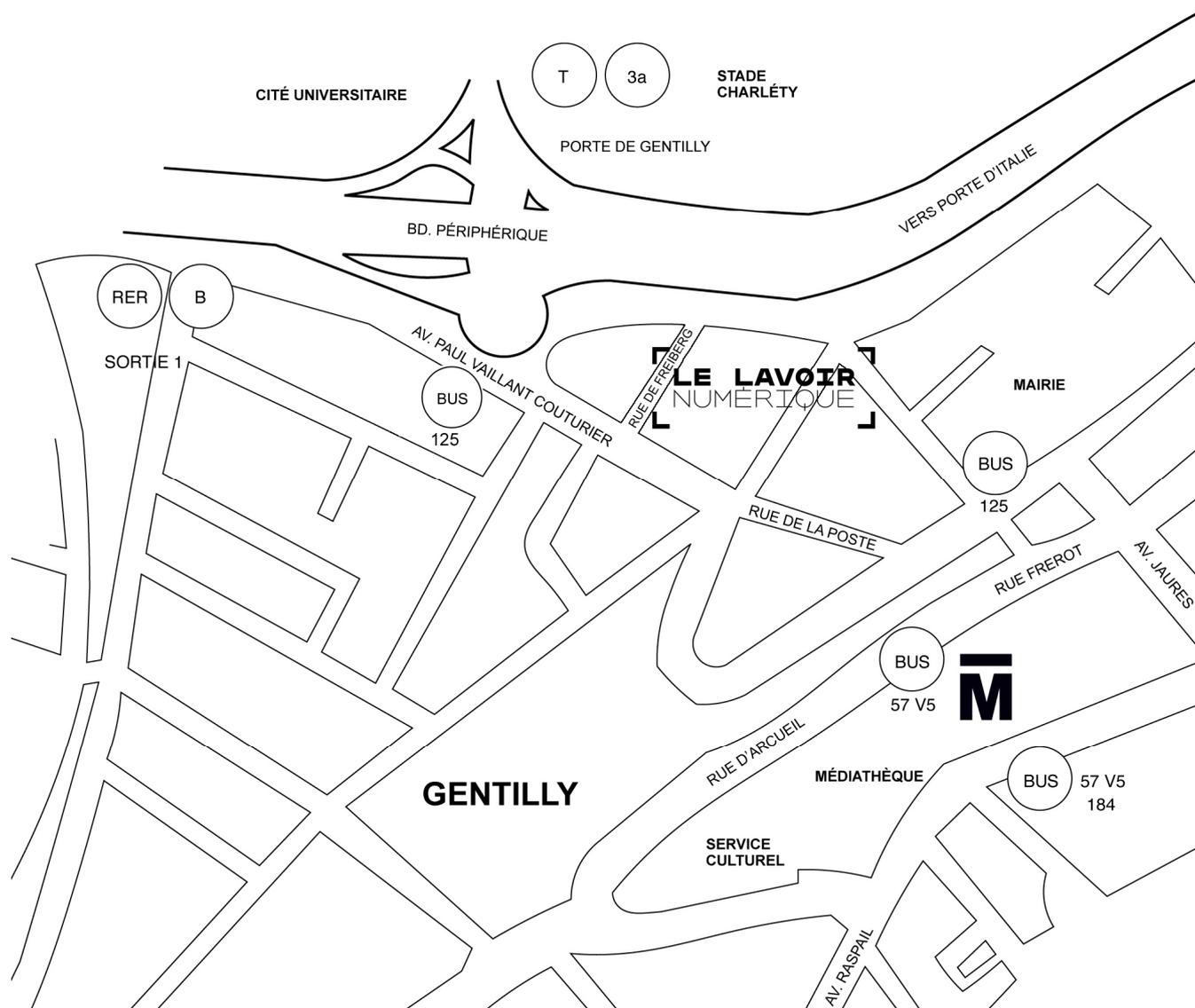
BUS 57 Division Leclerc – Médiathèque (10 min. depuis Place d'Italie)

BUS 125 Gautherot - Carrefour Mazagran

T3a Stade Charléty

Vélib n°13027 - n°42504

RETROUVEZ LE LAVOIR NUMÉRIQUE ET LA MAISON DOISNEAU SUR



LE LAVOIR NUMÉRIQUE

Le Lavoir Numérique
est un équipement
de L'Établissement
Public Territorial
Grand-Orly
Seine Bièvre

Le Lavoir Numérique est
soutenu par la ville de
Gentilly

Le Lavoir
Numérique
est membre de

Dans le cadre de Némo – Biennale
internationale des arts numériques
de la Région Île-de-France, produite
par le CENTQUATRE-PARIS, du 30
septembre 2023 au 07 janvier 2024.

